

*Sexisme Pépouze*, une exposition collective  
imaginée par Myriam Leroy  
**Analyse scientifique des données**

Le nuage de mots ci-dessous l'illustre bien : dans leurs **4265 messages** échangés sur une période de **50 jours**, les **5 membres** de la “Jupiler League du Lol” (comme ils et elle se désignent eux-mêmes) sont réunie-s par leur haine de Myriam Leroy, d'autres journalistes comme Florence Hainaut, et des femmes en général. Nous avons utilisé des méthodes de recherche linguistique et sociologique pour analyser cette conversation.



*Nuage de mots réalisé à partir des 4265 messages du corpus.*

À travers ces analyses, nous avons cherché à comprendre quelle forme prend le **discours de haine sexiste** dans un contexte de conversation privée. **Qui l'exprime, comment et pourquoi ?**

Cette étude a été réalisée d'octobre à novembre 2024 par Clémence Petit et Louis Escouflaire, chercheur•euse•s à l'Observatoire de Recherche sur les Médias et le Journalisme (ORM), à l'UCLouvain.



Vous voulez en savoir plus sur notre étude ? Nous vous invitons à scanner ce QR code qui vous renverra vers des informations plus détaillées concernant notre méthodologie et nos résultats.

# Les protagonistes



**La conversation** est née en novembre 2019 sur Messenger, lorsque quatre harceleurs et une harceleuse de M. Leroy se sont rassemblé-e-s pour coordonner leurs actions et partager leur haine de la journaliste et d'autres féministes. La conversation a pris fin en janvier 2020 suite à des tensions entre les membres.



## Colonel Moutarde

*Le chef de meute*  
1698 messages

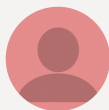
- Lexique d'extrême-droite (*SJW*, *journalope*) et masculiniste (*cuck*)
- Accompagne chaque mention de M. Leroy d'une insulte gratuite
- Occasionnellement complotiste
- Haine profonde de ce qu'il appelle le "néoféminisme"



## Professeur Violet

*Le machiste assumé*  
878 messages

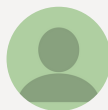
- "Punchlineur" qui réagit à tout
- Viriliste, sexualise souvent les femmes dont il parle
- Le plus virulent et menaçant dans ses paroles
- Adulescent, références pop-culture omniprésentes et élitisme culturel



## Docteur Orchidée

*Le Caliméro*  
327 messages

- Beaucoup d'auto-apitoiement, se sent persécuté
- Fait preuve d'animosité envers les journalistes, surtout les femmes
- Semble davantage dans la réaction aux propos des autres (😭) que dans l'initiation des discussions



## Monsieur Olive

*Le complotiste*  
390 messages

- Conspirationniste, il fait feu de tout bois
- Élabore des théories et enquête surtout en solo
- Passe pour un pervers sexuel même auprès des autres membres



## Madame Pervenche

*La Schtroumpfette*  
782 messages

- Se définit comme "féministe conservatrice"
- Souvent ignorée par les autres, se montre plus sensible et vulnérable
- Utilise la conversation pour aborder des sujets professionnels et personnels
- Attitude de "pick me" qui semble chercher la validation d'hommes misogynes


Seule femme de la bande, c'est elle qui, quatre années plus tard, transfère le contenu de la conversation à M. Leroy.

## L'analyse (1/2)


Lorsque les membres de la conversation parlent de M. Leroy ou d'une autre femme, ils et elle s'attaquent régulièrement à **son identité, ses compétences et son corps**.

### Son identité

Sur fond de psychophobie, les membres dessinent un portrait de la femme hystérique, menteuse, vénale, manipulatrice, égocentrique, obsessionnelle, paranoïaque... le lexique intemporel de la misogynie.




S'il y a bien un domaine dans lequel elle excelle, c'est la manipulation.



Je là crois aussi narcissé et perverse.


### Ses compétences

Pour eux et elle, il ne s'agirait pourtant pas de misogynie mais de reconnaître que M. Leroy est une piètre autrice, une journaliste incompétente et que sa culture est lacunaire. Pas du harcèlement, mais de la "critique", donc.



Leroy, niveau culture, c'est une catastrophe. Et elle se défend en recourant à une mauvaise foi aussi imbécile que crasse.


Je trouve que Leroy écrit comme un pied. Et elle a failli avoir le Goncourt ! C'est du délire.




C'est quand qu'elle captera qu'elle n'est pas critiquée parce que femme mais parce qu'elle est idiote?

### Son corps


Le recours à l'objectivation et la sexualisation sont des ressorts misogynes fréquents dans la conversation.



Leroy, c'est quand même l'un des êtres les plus gorgés de préjugés que je n'ai jamais rencontré. Mépris et grandes oreilles, c'est ce que je retiens :D



Si on a lu Ariane, on sait que ML fantasme sur les gangbang crades



Faut admirer son habileté visuelle. Avec cette photo, elle est sûre d'occuper le devant de l'article et d'éveiller le fantasme clé de tout érotisme: l'envie masculine de dévoiler d'un seul geste le corps de la femme, dont la bretelle laisse deviner les dessous. C'est le petit chaperon noir, proie des grands méchants loups d'internet que nous sommes.

## L'analyse (2/2)



Quand ils ne critiquent pas directement M. Leroy ou une autre femme, les membres s'en prennent aussi aux hommes de **son entourage**. Dans la conversation, la question de la **légitimation** de leur harcèlement occupe régulièrement une place centrale.

### Son entourage

Comme par contamination, les compagnons et amis masculins de leurs cibles sont attaqués eux aussi, en particulier sur leur virilité. L'insulte *cuck* ("cocu"), populaire dans le discours d'extrême-droite, revient régulièrement.

Je pense que Sainte-Marie devrait offrir ce livre à son cuck.

Veux voir sa tête et tout savoir. Potin, potin, potin. Il fait quoi dans la vie, il a quel âge, il est castré ?

Un candaule. Il sait quoi dire pour ne pas dormir dans le garage.

Je préfère défendre les victimes. La vraie victime ici c'est toi, @Colonel Moutarde, malgré les apparences.

Quel paquet de gamineries. On pourrait tout de même lui rappeler que la fonction "bloquer" c'est pas pour son chien, à cette conne. Si même un mail d'excuse devient du harcèlement...

### Légitimation

Les membres de la conversation ont recours à plusieurs procédés pour justifier leurs actes : minimisation par l'humour, victimisation et inversion de la culpabilité. D'après eux, la véritable harceleuse, c'est M. Leroy.

### Pour aller plus loin...

Dans les études existantes sur le discours misogyne, les données proviennent surtout de *tweets* ou de discussions publiques. Ce corpus de messages privés est donc une **ressource précieuse** pour la détection du contenu haineux en ligne.

**1 message sur 6** dans la conversation est de nature **sexiste**. En outre, les membres partagent des thèses complotistes, se moquent des causes féministes, LGBTQIA+, écologistes, ou plus généralement progressistes. Si le terme *woke* n'existait pas encore à l'époque, l'esprit *anti-woke* était déjà bien présent.